

cachez derriere des broffailles & des arbres, où ils attendoient que les François fortiffent le matin pour aller visiter des rets tenduës bien proche de leur fort, ces guerriers sçachant cela s'en vont pour recõnoistre cette embuscade, l'ayant descouuerte, ils tafchent de l'environner; mais ces espions se voyans descouuers se leuent comme vne volée de Perdrix effarées, n'ayans pas n'y l'aisle, n'y les pieds assez forts pour se sauuer tous; il en tomba trois entre les mains de nos Hurons, lesquels en donnerent vn aux Algonquins, qui commanderēt à le traicter d'une façon estrāge; comme il y auoit quantité d'ennemis à l'entour de Richelieu, ne croyans pas estre en assurance ils s'embarquerēt tous tant Hurons qu'Algõquins pour descendre aux trois Riuieres, où ils amenerent leurs prisonniers en triomphe. Le 26. de [175] Iuillet sur les 4. heures du matin on vit des trois Riuieres vn canot, qui fuiuoit le courant de l'eau, & s'estant approuché à la portée de la parole, on entendit la voix lugubre d'un Algonquin, qui crioit que l'un des Hurõs qui estoiet venus en guerre, estoit mort; mais il s'estoit trõpé, il est biẽ vray que l'un de ces trois Iroquois lors qu'on le prist, auoit donné vn coup de cousteau au Huron qui le faifit, & qu'on croyoit que le coup fut mortel, mais il ne l'estoit pas, quoy qu'il eust le poulmõ fort offensé, & qu'il en fortit vne partie, que le chirurgien couppa & chose estrange, l'ayant iettée par terre, vn Huron la ramassa la fit griller, & la donna à manger a cõt hõme bleffé, qui l'aualla en chantant voila vne medecine bien extraordinaire.

Bien-toft apres on ouyt de loin des voix d'allegresse on vit paroistre sur la grande riuiere douze où quinze canots, qui s'en venoient doucement au gré de l'eau